

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 32 (1995)  
**Heft:** 1230

**Artikel:** Ici et ailleurs  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1015651>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'odeur du WIR

**Lorsque des chefs de PME sont attablés pour un repas d'affaires, de quoi parlent-ils? Ils parlent de leurs derniers contrats, et ils parlent du WIR. C'est ce qu'a pu constater l'envoyée de DP, à Lucerne, dans un restaurant où se réunissent des chefs de PME. Cette véritable institution alémanique est peu ou pas connue en Suisse romande. De quoi s'agit-il?**

## RÉFÉRENCES

Senft Gerhard G., *Weder Kapitalismus noch Kommunismus*, Libertad Verlag, Berlin, 1990.

Schärer Markus, *Geld und Bodenreform als Brücke zum sozialen Staat*, Zentralstelle Studentenschaft, 1983.

(sb) Le WIR (*Wirtschaftsring-Genossenschaft* ou *Cercle économique et société coopérative*) est un système de crédit et de paiement des PME en Suisse. Rien de nouveau puisque aujourd'hui les systèmes de paiement sont tellement diversifiés: cartes de crédit, chèques etc. Mais le WIR est différent. Comme système de paiement, il ne peut (officiellement) être échangé contre du franc suisse. Un WIR reste un WIR. Mais on peut l'utiliser pour des paiements entre PME.

Le système de base est simple: j'ouvre un compte WIR à une des succursales de cette «banque et entreprise de service», titre que l'entreprise se donne à elle-même, pour ensuite pouvoir payer avec ce compte par le biais d'une carte ou de chèques. Le système fonctionne avec deux obligations: premièrement, le débiteur doit aussi être membre du WIR, accepter ce mode de paiement, et deuxièmement, un WIR ne peut porter que sur un certain pourcentage du chiffre d'affaires, pourcent qu'on marchande auparavant.

## Influencer le prix de la commande

Mais quels sont les avantages de l'utilisation du WIR? Celui de ne pas payer la totalité de la commande en francs suisses. Quant à celui qui accepte un WIR, il peut influencer le prix de la commande, naturellement à la baisse. Ce système sert en premier lieu à resserrer les liens économiques entre PME (membres). Il est alors qualifié d'«auto-nourrissement des PME».

Mais le WIR est plus encore. Dans ce restaurant, où chefs d'entreprises et commerçants lucernois discutent affaires, le WIR fait plutôt l'effet d'un club, avec son sens de l'appartenance, ses codes et surtout avec des *insiders* et des *outsiders*. On est entre soi, on se connaît, et on se met en contact, par exemple, par le biais d'un annuaire téléphonique recensant les membres. Le système joue sur la dépendance mutuelle, sur une certaine considération réciproque dans les affaires. Tout cela fait plutôt penser à une association d'anciens étudiants qu'à un système de paiement.

A table avec des membres de ce «club» particulier, j'ai posé la question: Y-a-t-il une ligne éthique ou politique qui sous-tend le système? Un non massif retentit. Néanmoins, créé dans les années '30, le WIR puise ses origines dans la pensée de l'économie franche (*Freiwirtschaft*), basée sur les théories de Silvio Gesell. Le nœud central de cette théorie est l'abolition du taux d'intérêt, ceci afin

que l'argent ne puisse pas être stocké. L'argent doit circuler le plus possible, ce qui évitera concentration et accumulation de la richesse. Aujourd'hui, le WIR se distancie de ces théories des origines, par trop éloignées de la pensée libérale dominante dans le monde des affaires. Cependant, le système WIR fonctionne aussi avec un taux d'intérêt à zéro et incite à une circulation rapide de l'argent. Il s'agit moins d'un système de crédit classique que d'une monnaie très particulière, avec ses propres règles concernant le taux d'intérêt, son circuit d'utilisation bien défini, mais sans convertissement possible en francs suisses, alors même qu'il existe une parité avec ce dernier (1 WIR=1 fr. s.).

Les chiffres montrent que ce système est bien implanté en Suisse alémanique. En 1994, un peu plus de 65 000 entreprises suisses en sont membres et le chiffre d'affaires de ce cercle économique se monte à 2,52 milliards de francs suisses. Fonctionnant en circuit fermé, le WIR garde un certain mystère et peu de gens connaissent cette institution. 65 000 PME en Suisse alémanique, mais seulement quelque 3000 en Suisse romande, en font partie. La Suisse romande n'est guère partie prenante dans ce circuit économique, une fois de plus. Dans une Suisse qui connaît depuis de longues décennies une double économie, partagée entre l'extérieur, d'une part, et axée, d'autre part, sur un marché intérieur, souvent cartellaire ou du moins fortement organisé, le WIR ne reflète qu'une réalité: celle d'une économie fermée, hautement auto-dépendante et auto-suffisante. Le fait que la Suisse romande n'y participe pas reflète sa situation périphérique, en marge de l'économie alémanique.

Que sera le WIR dans le monde de demain, fait de déréglementation, de décartellisation? Le système renforce un aspect passéiste de l'économie et pousse au repli sur soi. A moins que ce système économique parallèle fonctionne comme contrepoids pour tout un pan de l'économie, non tournée vers l'exportation. Pour combien de temps encore? ■

Le système WIR est un mode de paiement sans numéraire. Le compte est géré à la façon d'un compte courant bancaire usuel, mais à taux d'intérêt zéro. Les participants officiels paient une commission sur leur chiffre d'affaires de 0.6%. Les crédits connaissent une commission en numéraire très basse, mais un amortissement en WIR à 100%.

## ICI ET AILLEURS

Pour jeter des passerelles entre les deux rives de la Sarine, l'hebdomadaire *Die Weltwoche* et la *Tribune de Genève* organisent une série de soirées politiques. Des personnalités, genevoises à Zurich et alémaniques à Genève, dialogueront avec le public. C'est le Genevois Gilles Petitpierre, conseiller aux Etats sortant, qui ouvre les feux le 18 octobre prochain sur les bords de la Limmat.